

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Lecoyer fils, mai 1850

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Lecoyer fils](#) est destinataire de cette lettre

[Lhermitte](#) est cité(e) dans cette lettre

[École sociétaire](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)

Collation1 p. (68)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Lecoyer fils, mai 1850, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 31/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/15348>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [mai 1850](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Lecoyer fils](#)

Lieu de destination Floyon (Nord)

Description

Résumé Godin envoie à Lecoyer le reçu de son versement à la rente de l'École sociétaire confié à monsieur Lhermitte. Godin sollicite un nouveau versement à la rente.

Support Le nom du destinataire et le lieu de destination sont manuscrits à la plume dans la marge de la page du registre.

Mots-clés

[Finances d'entreprise](#), [Périodiques](#)

Personnes citées

- [École sociétaire](#)
- [Lecoyer \[monsieur\]](#)
- [Lhermitte \[monsieur\]](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom École sociétaire

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Activité Fourierisme

Biographie « Les disciples de Charles Fourier récusaient le qualificatif de fouriéristes car ils ne souhaitaient pas se réclamer d'un homme mais d'une science, la science sociale. Ils ne voulaient pas non plus créer un parti politique. La plupart d'entre eux étaient hostiles à cette forme d'organisation. C'est pourquoi ils créèrent, dès les années 1830, l'Ecole sociétaire. Cette structure avait pour but la publication des œuvres de Fourier, l'étude de la doctrine, mais aussi la vulgarisation de ces théories. C'était une organisation dont les principaux outils furent la propagande orale par les conférences, la propagande écrite par les livres, les brochures et les journaux, puis la propagande par la réalisation pratique. » ([Nathalie Brémand, « L'École sociétaire », Les premiers socialismes - Bibliothèque virtuelle de l'Université de Poitiers, 2009](#))

Nom« Les disciples de Charles Fourier récusaient le qualificatif de fouriéristes car ils ne souhaitaient pas se réclamer d'un homme mais d'une science, la science sociale. Ils ne voulaient pas non plus créer un parti politique. La plupart d'entre eux étaient hostiles à cette forme d'organisation. C'est pourquoi ils créèrent, dès les années 1830, l'Ecole sociétaire. Cette structure avait pour but la publication des œuvres de Fourier, l'étude de la doctrine, mais aussi la vulgarisation de ces théories. C'était une organisation dont les principaux outils furent la propagande orale par les conférences, la propagande écrite par les livres, les brochures et les journaux, puis la propagande par la réalisation pratique. » ([Nathalie Brémand, « L'École sociétaire », Les premiers socialismes - Bibliothèque virtuelle de l'Université de Poitiers, 2009](#))

Genre« Les disciples de Charles Fourier récusaient le qualificatif de fouriéristes car ils ne souhaitaient pas se réclamer d'un homme mais d'une science, la science sociale. Ils ne voulaient pas non plus créer un parti politique. La plupart d'entre eux étaient hostiles à cette forme d'organisation. C'est pourquoi ils créèrent, dès les années 1830, l'Ecole sociétaire. Cette structure avait pour but la publication des œuvres de Fourier, l'étude de la doctrine, mais aussi la vulgarisation de ces théories. C'était une organisation dont les principaux outils furent la propagande orale par les conférences, la propagande écrite par les livres, les brochures et les journaux, puis la propagande par la réalisation pratique. » ([Nathalie Brémand, « L'École sociétaire », Les premiers socialismes - Bibliothèque virtuelle de l'Université de Poitiers, 2009](#))

Pays d'origine« Les disciples de Charles Fourier récusaient le qualificatif de fouriéristes car ils ne souhaitaient pas se réclamer d'un homme mais d'une science, la science sociale. Ils ne voulaient pas non plus créer un parti politique. La plupart d'entre eux étaient hostiles à cette forme d'organisation. C'est pourquoi ils créèrent, dès les années 1830, l'Ecole sociétaire. Cette structure avait pour but la publication des œuvres de Fourier, l'étude de la doctrine, mais aussi la vulgarisation de ces théories. C'était une organisation dont les principaux outils furent la propagande orale par les conférences, la propagande écrite par les livres, les brochures et les journaux, puis la propagande par la réalisation pratique. » ([Nathalie Brémand, « L'École sociétaire », Les premiers socialismes - Bibliothèque virtuelle de l'Université de Poitiers, 2009](#))

Activité« Les disciples de Charles Fourier récusaient le qualificatif de fouriéristes car ils ne souhaitaient pas se réclamer d'un homme mais d'une science, la science sociale. Ils ne voulaient pas non plus créer un parti politique. La plupart d'entre eux étaient hostiles à cette forme d'organisation. C'est pourquoi ils créèrent, dès les années 1830, l'Ecole sociétaire. Cette structure avait pour but la publication des œuvres de Fourier, l'étude de la doctrine, mais aussi la vulgarisation de ces théories. C'était une organisation dont les principaux outils furent la propagande orale par les conférences, la propagande écrite par les livres, les brochures et les journaux, puis la propagande par la réalisation pratique. » ([Nathalie Brémand, « L'École sociétaire », Les premiers socialismes - Bibliothèque virtuelle de l'Université de Poitiers, 2009](#))

Biographie« Les disciples de Charles Fourier récusaient le qualificatif de fouriéristes car ils ne souhaitaient pas se réclamer d'un homme mais d'une science, la science sociale. Ils ne voulaient pas non plus créer un parti politique. La plupart d'entre eux étaient hostiles à cette forme d'organisation. C'est pourquoi ils créèrent, dès les années 1830, l'Ecole sociétaire. Cette structure avait pour but la publication des œuvres de Fourier, l'étude de la doctrine, mais aussi la

vulgarisation de ces théories. C'était une organisation dont les principaux outils furent la propagande orale par les conférences, la propagande écrite par les livres, les brochures et les journaux, puis la propagande par la réalisation pratique. » ([Nathalie Brémand, « L'École sociétaire », Les premiers socialismes - Bibliothèque virtuelle de l'Université de Poitiers, 2009](#))

NomLecoyer fils

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéFourierisme

BiographieÉtabli à Floyon (Nord), il cotise à la rente pour la propagande phalanstérienne.

NomLhermitte

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéFourierisme

BiographieAmi de Jean-Baptiste André Godin résidant à Esquéhéries (Aisne) dans les années 1840. Les deux hommes font ensemble leurs premiers pas dans le mouvement fourieriste en 1842-1843.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

serait une œuvre toute d'activité
je vous apprends la bonne nouvelle que nous
allons mettre au monde le Démocrate socialiste
journal qui paraîtra sous peu de jours à Léon
grâce surtout aux efforts généraux de notre Com'
ité socialiste

agréez mes sentiments de Amitié
Mon cher Monsieur

Carey

Sabran

Chermille

cavenne

Dugon

le 2 mai

Dans une réunion de socialistes nous avons
décidé d'éditer un journal à Léon il y a quelque jours,
Chermille est la fondation du journal qui paraîtra prochainement
sous le titre le Démocrate socialiste. Nous
faisons appel à tous les sympathisants et au dévouement
des hommes de progrès de notre département pour nous
aider dans cette entreprise, tant pour la propagation
du journal que pour la constitution du capital
nécessaire, et pour assurer les courours favorable
que j'aspire à voir nous accorder, je vous
prie de me faire passer immédiatement les
adresses de toutes les personnes auxquelles vous
pensez que nous pourrions envoyer ^{utilement} les premiers
numéros de ce journal.

agréez mes sentiments de fraternelle sympathie

Lévy
à Flayon

Je profite de cette lettre pour vous faire
passer le nom de la vente que vous avez donnée
à Mr Chermille en vous priant de ne pas oublier
le besoin que le centre de l'abbé continuer à toujours
de recevoir des hommes de cœur et de dévouement
votre lettre pourrait me remettre un petit bon sur
la poste pour cette vente de 1850

Gatigny.
24 mai

Mon cher Gatigny

vous aviez promis mairie au sujet du journal
dont la fondation m'aurait paru arrêté dans la
réunion où je me suis rendu, cependant que quelque
motif intéressant vous engageait à le faire
mentionnant ~~que~~ de venir car c'est un jour moi
aujourd'hui pour vous demander la cause qui
fait obstacle à l'apparition de ce journal et si